

Par Hubert Testard, Chef de la Mission Economique

L'année 2006 devrait être une nouvelle « année record » pour l'économie chinoise, avec un taux de croissance qui frise les 11% (10,9% au premier semestre) contre un peu plus de 10% en 2005, un taux d'investissement dépassant 45% du PIB et un excédent commercial exceptionnel (autour de 150 Mds USD). Ces chiffres démentissent pour la troisième année consécutive les prévisions officielles qui tablaient sur un « soft landing » de la croissance autour des 8% jugés souhaitables. Les deux principaux moteurs de croissance (investissement et commerce extérieur) restent ceux que le gouvernement cherche à refroidir sans succès notable malgré une floraison de mesures d'importance variable.

La consommation progresse, soutenue par la forte hausse des revenus des ménages au 1er semestre (+12% dans les villes surtout +19% dans les campagnes), mais pas assez pour rééquilibrer la tendance. Par grands secteurs on constate également l'accélération de la production industrielle et de la construction (+13,2% sur le 1er semestre) alors que les services et l'agriculture ralentissent légèrement (respectivement +9,4% et +5,1%). La croissance reste toujours boulimique en consommation d'énergie : alors que le gouvernement tablait sur une baisse de 3% de l'intensité énergétique, c'est une hausse de 0,8% que l'on observe depuis le début de l'année. Lire la suite...

Cette apparente surchauffe est cependant contredite par une inflation très faible (inférieure à 2%) et par un certain ralentissement de la consommation d'électricité et du transport de fret. Il n'est pas exclu que la modernisation en cours de l'outil statistique chinois conduise les autorités à distordre un peu la réalité pour compenser une certaine sous évaluation de la croissance dans les années antérieures.

Une multitude de mesures restrictives ont par ailleurs été déployées au cours de l'été, portant principalement sur l'investissement immobilier et le crédit bancaire, dans l'objectif affiché de rééquilibrer la croissance au profit de la consommation. Un très léger ralentissement de l'activité semble avoir été enregistré en juillet-août, mais le plus probable pour le second semestre reste la poursuite d'une croissance très soutenue et l'annonce de nouvelles mesures restrictives, qui pourraient coïncider avec certains assouplissements de la politique de change et du contrôle de capitaux.

Sur le front des changes, la prudence reste de mise. Le yuan continue à varier dans une bande étroite quotidienne de +/- 0,3% face au dollar, et procède à une lente reptation à la hausse qui lui a fait gagner 2% depuis le début de l'année. Cette flexibilité très contrôlée devrait progressivement s'accroître, sous réserve que l'appréciation du yuan n'ait pas d'effets négatifs sur l'activité industrielle ou agricole.

En définitive, à un an du 17ème congrès du Parti Communiste (qui intervient tous les 5 ans) et à 18 mois des Jeux Olympiques, la préférence des autorités va visiblement au maintien d'une croissance très robuste garantissant l'emploi et l'élévation moyenne du niveau de vie. Le rééquilibrage de cette croissance au profit de la consommation, des services, et du développement durable est certes un objectif majeur, mais qui reste de moyen terme par rapport à ces échéances.

Source : Mission Economique